



Le rendez-vous

high-tech

A plat, moi ? Jamais !

Numérique. Seul défaut des smartphones et des tablettes actuelles, ils sont gourmands en énergie, et il faut les recharger souvent. A moins d'utiliser quelques astuces pour ménager ses batteries.

Des écrans plus grands, des images en haute définition et des connexions désormais en 4G... nos smartphones et nos tablettes sont devenus en quelques années de vraies bêtes de course. Seul un aspect technique semble avoir du mal à suivre la cadence : les batteries, dont l'autonomie ne permet plus aujourd'hui de profiter confortablement de ces joujoux mobiles. Quelques innovations très prometteuses devraient permettre, dans les mois et les années qui viennent, de régler le problème. En attendant, quelques astuces et pas mal de système D permettent de profiter un petit peu plus longtemps, et au moins jusqu'à la fin d'une journée même bien remplie, de ses outils numériques.

■ Chasser l'inutile

Le premier réflexe à avoir, afin que le niveau d'une batterie ne fonde comme neige au soleil, est d'alléger le plus possible la charge qui pèse sur le microprocesseur. Chassez les fonctionnalités trop gourmandes, à commencer par la luminosité de l'écran. On évitera donc d'utiliser le réglage automatique de luminosité, qui a tendance à surcalibrer les niveaux, pour baisser manuellement la jauge de brillance de son écran.

Les connexions sans fil sont également gourmandes. Couper le Wi-Fi ou le Bluetooth lorsqu'on n'en a pas besoin permet de gagner quelques heures d'autonomie. Et, à moins d'être accro à

ses mails, désactiver le mode « push », qui se déclenche régulièrement pour relayer le courrier, et lui préférer le mode manuel, permettant à la batterie de se décharger bien moins vite. Enfin, pas la peine de s'inquiéter de l'effet de « mémoire » d'une batterie (les premiers modèles, s'ils étaient remis en charge avant d'avoir été complètement vidés, avaient tendance à ne se recharger qu'à moitié, voire moins). Celles utilisées aujourd'hui, au lithium ion, n'y sont pas sensibles. Mieux vaut brancher le plus souvent possible son smartphone ou sa tablette et veiller, si c'est possible, à laisser le taux de charge au-dessus de 50 %.

■ Prévoir une roue de secours

Les usagers les plus exigeants peuvent opter pour la solution « power pack ». Ce terme désigne des petites batteries de secours que l'on charge à bloc et que l'on garde ensuite à disposition pour les connecter en cas de besoin à un appareil en manque de jus. Plusieurs dizaines de modèles différents existent, pour un prix autour d'une trentaine d'euros, dans les boutiques de téléphonie mobile.



De petites batteries externes existent pour vous dépanner quand votre smartphone manque de jus. (DR.)



Cet écran photovoltaïque pour téléphone mobile a été mis au point par Wysips, une start-up française. (DR.)

C'EST MALIN

L'ordinateur vraiment low-cost

Evi, une société informatique française plutôt tournée vers le marché professionnel, commercialise l'un des tout premiers ordinateurs carburant sous Android, comme la plupart des smartphones et les tablettes. Avantage, un peu à la manière des netbooks il y a

quelques années, le Yzibook affiche un prix très bas, à seulement 219 €. A ce tarif, on profite de l'essentiel, tout en pouvant télécharger les applications qu'on trouve sur la boutique virtuelle Google Play, adaptée aux appareils mobiles. La machine conviendra à celles et à

ceux qui souhaitent le confort d'un véritable clavier et d'un écran large pour travailler, mais sans dépenser une fortune dans un PC ultra performant. Il faut par contre, du côté de la mémoire, se contenter de seulement 8 gigaoctets en interne, qu'on peut toutefois booster grâce à une carte de 32 gigaoctets à rajouter. Ordinateur Yzibook d'Evi, en vente sur www.yzi.fr et www.cdiscout.com.



GEEK EN 30 SECONDES

MMORPG

Cette curieuse abréviation n'est pas le borborygme émis par un geek adepte forcené du régime pizza soda, mais elle sert à désigner un style de jeu vidéo très prisé ces dernières années, les « massively multiplayer online role playing games » ou, en français, les « jeux de rôle en ligne massivement multijoueur ». Ces titres, le plus souvent pratiqués depuis un ordinateur connecté, permettent à de très nombreux internautes d'incarner des avatars et d'interagir entre eux dans des mondes virtuels. World of Warcraft (photo), apparu en 2005, est l'un des plus connus et des plus pratiqués du genre, et le premier à avoir dépassé les 10 millions de joueurs réguliers.

ON A TESTÉ

Donkey Kong, retour gagnant

Né en 1981 sur borne d'arcade, Donkey Kong n'en finit pas de jouer avec nos nerfs. Et c'est tant mieux ! Cette nouvelle aventure, baptisée Tropical Freeze et disponible à partir d'aujourd'hui pour la Nintendo Wii U, tire le meilleur de la puissance graphique de la console.

L'environnement visuel est presque parfait, détaillé à souhait et bourré d'animations « clin d'œil ». Du côté du jeu, tout est simplifié (un joystick pour les déplacements, un bouton pour frapper, un autre pour sauter) mais, comme le plombier Mario, Donkey Kong sait s'entourer d'autres personnages pour lui venir en aide. Il s'agit du coup de faire preuve d'astuce pour utiliser au mieux les compétences de chacun, l'hélicoptère de Dixie Kong ou le pistolet à cacahuète de Diddy. Domage que ce nouveau DK, comme disent les spécialistes, joue avec le « gamepad » comme d'une vulgaire manette et ne tire aucun avantage de son écran intégré. Donkey Kong Country : Tropical Freeze, 50 € pour Nintendo Wii U.

VU SUR LE NET

Des tableaux de maître chez vous

Envie de décorer vos murs d'un Klimt, d'un Renoir ou d'un Picasso ? Les originaux étant réservés aux musées ou aux très riches collectionneurs d'art, le site français Repro-tableaux propose aux particuliers de craquer pour une copie. Réalisés à la main par des professionnels (mais sans la signature des maîtres originaux),

les œuvres qui figurent au catalogue font parfaitement illusion. On choisit son artiste parmi plusieurs centaines de génies, le format de son œuvre, le style de cadre, et, en quelques clics pour des tarifs à partir d'une vingtaine d'euros, les pincesaux se mettent au travail ! Original, non ? www.repro-tableaux.com.